

# Jean-Baptiste Huet (1745-1811)

## Le plaisir de la nature

6 février → 5 juin 2016

VERNISSAGE PRESSE

VENDREDI 5 FÉVRIER 9H30-13H00

[museecognacqjay.paris.fr](http://museecognacqjay.paris.fr)



↑ *Un dogue se jetant sur des oies*, Louvre © RMN-Grand Palais / Stéphane Maréchalle

À partir du 6 février et jusqu'au 5 juin 2016, le Musée Cognacq-Jay rend hommage au talent de Jean-Baptiste Huet, auteur prolifique d'œuvres peintes, dessinées et gravées, en lui consacrant sa 1<sup>ère</sup> grande exposition monographique.

À travers plus de 70 tableaux, œuvres graphiques et objets décoratifs de sa main ou inspirés de ses meilleures inventions, l'exposition s'articulera autour de 3 sections thématiques présentant la richesse de l'œuvre de Jean-Baptiste Huet, à travers la diversité des techniques et l'étendue de sa carrière.



MUSÉE COGNACQ-JAY

### Contacts presse

**PIERRE LAPORTE COMMUNICATION**

Sarah PLESSIS

[sarah@pierre-laporte.com](mailto:sarah@pierre-laporte.com) - 01 45 23 14 14

PARIS  
MUSÉES

LES MUSÉES  
DE LA VILLE  
DE PARIS





↑ *Lionne avec ses petits*, signée et datée en bas à droite : J.-B. Huet, 1801/1802, Vienne © Albertina



↑ *Bergère avec chèvre, mouton et lapin*, Paris, Mobilier national © Benjamin Couilleaux



↑ *Fontaine et animaux* (dessin pour la toile de Jouy), vers 1803, Paris, Musée des Arts décoratifs, Département des Arts graphiques © Benjamin Couilleaux



### • Sur le vif (salles 1 et 2)

Cette première partie de l'exposition est consacrée aux œuvres animalières. Basées sur des espèces locales et exotiques, ces œuvres sont le reflet d'une observation attentive de la nature et de l'animal, mais aussi de l'influence des maîtres hollandais du Siècle d'or qui initièrent dans l'art français un essor sans précédent du genre animalier. Cette section est également dévolue à l'étude de plantes, représentée essentiellement par des sanguines, saisissantes par leur finesse et leur monumentalité.

### • Au bonheur des bergers (salle 3)

Au cœur de cette section, les images pastorales ; badinages amoureux, flâneries campagnardes ou occupations journalières sont ici présentées. Ces dernières, nourries par l'exemple de la peinture italienne et flamande de la Renaissance ou de la période baroque mais aussi de François Boucher, renvoient autant à une lecture idéalisée de la vie rustique, qu'à une reprise laïque du thème chrétien de la Fuite en Égypte. Ses paysages évoquent aussi la quiétude supposée des campagnes, à travers une vision contemplative de l'environnement sauvage.

### • Décors au naturel (salle 4)

La production décorative a assuré la pérennité et le succès des motifs créés par Huet. Ses gravures et dessins d'ornement se rapportent à des toiles de Jouy et tapisseries bien connues comme des éléments de mobilier restés à l'état de projets. Le répertoire de Huet dans ce domaine se rapporte aussi bien à l'art rocaille finissant qu'au répertoire antique remis à l'honneur, témoignant de l'inventivité renouvelée de l'artiste et sa sensibilité aux différents courants de l'art de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

---

## Jean-Baptiste HUET (1745-1811)

Exerçant l'essentiel de sa carrière à Paris, Jean-Baptiste Huet se forme d'abord dans son milieu familial. Il reçoit ensuite l'enseignement du peintre animalier Charles Dagomer et les encouragements de Jean-Baptiste Le Prince, un talentueux élève de Boucher. Riche de ces influences, Huet développe un style naturaliste et gracieux. Il s'illustre avec bonheur dans les pastorales narrant les amours tendres des bergers, réalise des paysages rustiques aux accents poétiques et dépeint le monde animalier avec franchise et sympathie. Reçu à l'Académie en 1769, l'artiste expose régulièrement au Salon et se voit confier des cycles décoratifs faisant la part belle à la nature. C'est ainsi qu'il orne vers 1765-1770, en compagnie de Boucher et Fragonard, la maison du graveur Gilles Demarteau, ensemble aujourd'hui conservé au Musée Carnavalet, et peint autour de 1776 un cycle de toiles à sujet champêtre actuellement au Musée Nissim de Camondo.



↑ *La Laitière*, Huile sur toile.  
Paris, musée Cognacq-Jay.  
© Musée Cognacq-Jay / Roger-Viollet

## Catalogue exposition

Le catalogue est à 29,90 €, pour 160 pages  
Broché, format 21 x 27, 100 illustrations  
Édité par les éditions Paris Musées

## Site dédié à l'exposition

Le musée propose un mini site ludique spécialement développé en complément de l'exposition. Il permet à partir d'une bibliothèque d'une quarantaine d'images, toutes issues de l'exposition, de créer son propre motif inspiré de la toile de Jouy, en clin d'œil au travail de Jean-Baptiste Huet. Faune et flore domestiques mais aussi exotiques, antiquité, représentations champêtres et pastorales sont autant de thématiques dans lesquelles l'utilisateur peut puiser afin de créer un ensemble personnalisé. Au-delà du choix des motifs, il lui est en effet possible de définir leur positionnement, leur taille, et la couleur d'habillement de son canevas. Le mini site offre ensuite la possibilité de sauvegarder sa création ou encore de la partager sur les réseaux sociaux.



## LE MUSÉE COGNACQ JAY

Inauguré en 1929, le musée conserve la collection d'œuvres d'art réunie et léguée à la Ville de Paris par Ernest Cognacq (1839-1928), le fondateur des Grands magasins de la Samaritaine. Sans enfant, celui-ci était animé d'ambitions philanthropiques sincères. En plus du musée, il est ainsi à l'origine de plusieurs fondations humanitaires (crèches, hôpitaux et hospices). Comme beaucoup de riches amateurs de son époque, français ou américains, Ernest Cognacq vouait une admiration particulière à l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle. Remis à la mode sous le Second Empire, celui-ci était devenu l'expression même de l'élégance et du raffinement.] Selon sa volonté, le musée qui ouvrit après sa mort reçut son nom ainsi que celui de sa femme, Marie-Louise Jay. Il fut d'abord installé dans un bâtiment contigu à « la Samaritaine de luxe », annexe de son magasin située au n°25 du boulevard des Capucines, près de l'Opéra. La fermeture de ce magasin en 1974, puis la vente des immeubles quelques années plus tard, ont conduit au transfert de la collection comprenant de grands noms tels Boucher, Fragonard, Tiepolo, Chardin, Houdon, Canaletto. C'est l'hôtel de Donon, au cœur du quartier du Marais, rare exemple d'une maison de ville construite à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, qui fut choisi pour l'accueillir en 1990. En 2014, la muséographie du musée a été entièrement revue avec la collaboration étroite du couturier français Christian Lacroix, offrant un regard plus contemporain sur ce goût du XVIII<sup>e</sup> siècle cher à Ernest Cognacq.

## Infos pratiques

### Musée Cognacq-Jay

8, rue Elzévir - 75003 Paris  
Tél. : 01 40 27 07 21

10h - 18h,  
du mardi au dimanche.

Fermeture les lundis  
et les jours fériés.

Plein tarif : 6 €  
Tarif réduit : 4,50 €

[museecognacqjay.paris.fr](http://museecognacqjay.paris.fr)

## Contacts presse

Pierre Laporte Communication

Sarah PLESSIS

[sarah@pierre-laporte.com](mailto:sarah@pierre-laporte.com)

01 45 23 14 14



#expoHuet



## PARIS MUSÉES, le réseau des musées de la Ville de Paris

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées, les quatorze musées de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité.

Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle.

Les collections permanentes et expositions temporaires accueillent ainsi une programmation variée d'activités culturelles.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite.

[parismusees.paris.fr](http://parismusees.paris.fr)

### Les chiffres de fréquentation confirment le succès des musées :

**Fréquentation** : 3 379 384 visiteurs en 2014 soit +11% par rapport à 2013  
**Expositions temporaires** : 1 858 747 visiteurs dont près d'un million au Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris (+90% par rapport à 2013)

**Collections permanentes** : 1 520 637 visiteurs

\* Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique du Parvis de Notre-Dame, Catacombes). Les collections du Palais Galliera ne sont présentées qu'à l'occasion des expositions temporaires.

## LA CARTE PARIS MUSÉES LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris\*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées. Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 €
- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 €
- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 €

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site :

[parismusees.paris.fr](http://parismusees.paris.fr)

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée.

Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion. La carte Paris Musées doit être présentée au contrôle d'accès. En cas d'oubli de celle-ci, l'adhérent ne peut accéder gratuitement aux expositions des musées.

\* Sauf Catacombes et Crypte archéologique du parvis Notre-Dame.